

Coups de cœur

■ Le Geste Ordinaire, de Maxime Coton

« Le geste ordinaire » est un film documentaire ⁽¹⁾ réalisé par Maxime Coton, poète, musicien et ingénieur du son originaire de la région de La Louvière. Un témoignage sensible et singulier que l'on a choisi de mettre en évidence en ce qu'il questionne un certain rapport au travail et à la famille. En effet, Maxime Coton s'approprie l'image pour transporter le spectateur dans une découverte du père. Un père, dénudé de parole mais dont chaque geste et chaque regard sont des mouvements vers un intérieur mystérieux.

*Tu es l'invisible
Mais qu'y a-t-il de plus réel
Que cette main sur le maillet
Que cet éclat qui dépasse notre amnésie
La prolonge ? ⁽²⁾*

Maxime Coton nous ouvre les portes du monde de la sidérurgie. Nous, spectateurs anonymes portés par une émotion vive qui secoue toutes les identités présentes. Le regard du fils se développe ici dans un univers silencieux et en même temps couvert par les rumeurs assourdissantes des machines. Par l'image, Maxime Coton nous propose une réflexion intimiste sur un quotidien fait de non-dits. Il y révèle un besoin croissant de communication et la recherche d'une compréhension renouvelée du monde. Une nécessité qui n'est pas nouvelle mais qui trouve de plus en plus sa place dans notre société, ce qui n'empêche pas la langue de bois de prendre régulièrement le dessus. Mais il arrive qu'occasionnellement nous surprennent de petites perles, des gouttes d'eau fraîche gonflées d'émotion et de beauté.

C'est cette beauté qui m'a imprégnée dès les premiers plans et tout au long de ce voyage intime et sensible que nous proposent Maxime Coton, son père, sa famille et les quelques travailleurs de l'usine Dufenco de La Louvière.

Ce portrait délicat d'un père réservé passe également dans un recueil de textes qui accompagne ou prolonge, par les mots, ce flot d'images et de sons. En lui, s'arrête et se pose la lettre franche et soulignée de Maxime Coton. On y perçoit autrement ce désir de rencontre d'avec le père et cet attachement invisible mais néanmoins présent dans toute sa force.

*Un cri
Si un cri, nous pouvons
Pour avancer l'un en l'autre
Dans l'invisible, cet amour séparé
Et le cri comme un baiser
Sur un poignet
Infini de se tordre ⁽³⁾*

Dans le texte, est également donnée de manière plus directe la peur de décrire et de parler pour l'autre. Une démarche qui le coucherait définitivement sur papier avec toutes les incompréhensions que cela peut générer. Une sensation que j'éprouve moi-même, néophyte de la plume, en déployant maladroitement sur ces quelques lignes mes impressions et mon regard émerveillé de spectatrice.

*A-t-il fallu que j'apprenne à écrire pour lire
dans tes paumes ? Tes paumes gercées par le
froid et l'ignorance ?*

Je les écoute.

*Il y est dit : « Tu seras une fracture. Celui qui
t'a engendré la porte en lui. Tu la crieras et le
nom donné sera celui de la réconciliation ».*

*Alors Papa, ton poing se ferme, mais ne se
tend pas : aucun combat ne l'invite.*

Aveugle, je comprends.

Sans le savoir, tu es né, faillite d'une utopie.

*Je comprends cela et bien d'autres choses
parce que je sais lire et écrire. Parce que le
temps m'est donné de regarder. (4)*

Lou Jonas

(1) Film produit par le Centre Vidéo de Bruxelles, en coproduction avec Wallonie Image Production, Ere Productions, Bruits asbl et Vosges Télévision Images Plus. Pour se procurer le DVD du film, aller voir sur les sites www.cvb-videp.be ou www.bruitsasbl.be
Pour de plus amples informations sur l'auteur, son parcours et la fiche technique du film, aller voir sur le site officiel www.legesteordinaire.net

(2) COTON Maxime, *Le geste ordinaire*, Noville-sur-Mehaigne, Esperluète Editions, janvier 2011, illustré par les gravures de Laurence Léonard, p. 31
www.esperluete.be

(3) COTON Maxime, Op.cit., p. 18

(4) COTON Maxime, Op.cit., p.23

NB : Trois projections sont prévues : le 30 mars 2011, à 18h30 et à 20h30, au Botanique (Bruxelles); le 14 avril 2011, à 20h au Plaza Art (Mons) et le 2 mai 2011 à la Galerie Le Caméléon Coquet (Bruxelles). Ne les manquez pas !